

# Enquête régionale

## La lecture dans les temps de loisirs... 10 ans après

### Origines de l'enquête

Les informations ci-jointes, sont les résultats d'une étude qui s'inscrit dans le prolongement de celle proposée en 2003 par Jeunesse en Plein Air sur « Les pratiques artistiques et culturelles dans les centres de vacances et de loisirs en Région Centre ». Cette enquête menée auprès des acteurs de terrain avait mis en lumière l'absence de pratiques culturelles avec et autour du livre, qui n'était pas considéré comme un outil privilégié d'animation et de médiation.

À la suite de ce constat, un forum des pratiques d'animation autour du livre et de la lecture a été organisé le 20 juin 2003 par la DRDJS\*. Dès 2005, des formations spécifiques furent mises en place en direction des animateurs socioculturels et, en 2006, un protocole d'accord fut signé entre la DRAC\* et la DRDJS autour d'un plan régional de formation.

Dix ans après, les partenaires engagés dans cette démarche ont relevé la nécessité de dresser un point d'étape, afin de constater les évolutions de la place du livre dans les temps de loisirs au moyen d'une nouvelle enquête conduite au cours de l'année 2013. Cette étape doit permettre aux instances de la culture, de la lecture publique et de la formation de disposer d'éléments pour des démarches futures. Cette étude s'inscrit, par ailleurs, dans les dispositifs de la lutte contre l'illettrisme en mobilisant les acteurs de l'éducation populaire.

Le comité de pilotage  
de cette étude fut constitué de :  
la DRJSCS, la DRAC, l'ANLCI, CICLIC,  
l'association des BDP de la Région Centre,  
Livre Passerelle

### Méthodologie du projet

Dans l'objectif d'une analyse pertinente, il a été décidé de créer deux questionnaires : l'un à destination des animateurs professionnels (151 répondants), l'autre à destination des structures employeurs et de formation (93 répondants dont majoritairement des ALSH\* et accueils périscolaires). Ces questionnaires balayaient différents thèmes, au-delà de l'état civil des répondants et de la constitution des établissements et des équipes concernés, ceux-ci ont été interrogés sur :

- leur perception du livre et de la lecture dans les temps d'animation,
- la disponibilité, l'accessibilité et la qualité ressentie des fonds de livres sur place ou en proximité,
- les usages réels ou souhaités du livre dans les pratiques professionnelles,
- les partenariats tissés avec les interlocuteurs de proximité (bibliothèques),
- leur participation passée ou récente à des formations portant sur le livre et la lecture.

Les questionnaires, validés par le comité de pilotage, ont été réalisés via le logiciel SOLEN et diffusés exclusivement par voie de mail, contenant les liens directs vers la plateforme de saisie des réponses, sans création d'échantillon. Cette diffusion a concerné l'ensemble des structures et des professionnels dont l'adresse électronique nous était connue, ainsi que les DDCS et les DDCSPP, comme intermédiaires privilégiés vers les répondants, et enfin les personnes touchées par le bouche-à-oreille.

*Le calendrier de l'étude* : l'enquête a été diffusée de début juillet au 15 novembre 2013. La période estivale nous permettait de toucher les saisonniers, et la rentrée les équipes des services périscolaires, etc. Les membres du comité ont régulièrement relancé les répondants, particulièrement à partir de la rentrée.



## Précautions méthodologiques et d'analyse

Plusieurs difficultés sont apparues au cours de l'enquête :

- Le secteur de l'animation ne constitue pas une profession visible, stable et structurée. Les équipes subissent d'importants renouvellements et il n'existe ni liste exhaustive des structures, ni liste de contacts des animateurs professionnels. La transmission des questionnaires n'a donc pas pu être réalisée de façon méthodique. Nous ne disposons donc pas d'un échantillon représentatif de la population à interroger.
- Malgré les atouts d'une enquête en ligne, un questionnaire en version papier, distribué dans les structures aurait complété et augmenté considérablement notre échantillon d'animateurs.
- La diffusion de l'étude, programmée huit mois avant, s'est déroulée pendant la mise en place de la réforme des rythmes scolaires, ce qui a entraîné un surplus de travail, et moins de disponibilité pour les structures et les animateurs, à consacrer à l'enquête.
- Le comité de pilotage s'est régulièrement déroulé en Indre-et-Loire. Les questionnaires ont été particulièrement relayés au sein de ce département. Il faudra donc que l'analyse prenne en compte deux biais : géographique tout d'abord, et culturel (intérêt et proximité des structures pour ces problématiques).
- Le comité de pilotage a subi des changements qui ont compliqué et retardé la diffusion de l'enquête, notamment le départ du principal responsable de saisie de l'enquête.

En conséquence, les résultats de l'enquête seront considérés comme relevant des tendances fortes sur la Région Centre, sans constituer une étude statistique et scientifique.

---

---

## Tendances et perspectives

Si l'on part du principe que les animateurs sont les *professionnels privilégiés de la médiation culturelle et de l'éducation populaire, en proximité avec toutes les populations*, éloignées ou non du livre et de la lecture, les résultats de l'enquête semblent nous encourager dans les constats et les préconisations suivantes.

### Une population d'actifs jeunes et mobiles

La majorité des réponses émane de jeunes animateurs âgés de 18 à 35 ans. Leur parcours professionnel semble les satisfaire, ils sont majoritairement diplômés, près de 90 % d'entre eux disposent d'un diplôme de niveau BAC, dont 22 % d'un diplôme de niveau BAC + 3 ou plus. Ils ont un accès plus facile au livre (bibliothèque personnelle : 70 % utilisent leurs livres personnels dans leur pratique professionnelle, conscience des enjeux : environ la moitié d'entre eux pensent qu'il est souhaitable ou nécessaire d'utiliser le livre dans le cadre de leurs animations), mais manquent d'éléments pour développer leurs pratiques autour du livre (fonds, espaces, formations, usages, cf. ci-dessous) et peinent à l'intégrer dans leur quotidien professionnel (près d'un tiers des animateurs l'utilisent chaque jour ; 40 % de manière hebdomadaire et 12 % pensent que son utilisation est difficile).

### **Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement...**

Il ressort de l'enquête que les structures et les animateurs perçoivent le livre comme un *outil complémentaire de l'animation*. Ils semblent partager *volonté et conscience des enjeux sans réussir à mettre en place une situation leur permettant une réelle exploitation du livre*. Ils participent volontiers aux temps forts organisés autour du livre dans les structures environnantes (2/3 des structures), mais ne *l'inscrivent que peu dans les pratiques quotidiennes* (3/4 des structures incluent l'outil livre dans leurs projets, mais l'usage réel dépend fortement de la *motivation individuelle des animateurs*). Dans le cadre de leur mission d'éducation populaire, il semble nécessaire de *les rappeler à leurs prérogatives dans ce domaine et à les responsabiliser tout en les soutenant dans leurs démarches par le biais de formations théoriques et pratiques* (77 % des animateurs seraient intéressés pour participer à une formation sur le livre et la lecture).

### **Sans bon outil, pas de bon ouvrier...**

L'enquête démontre *un déficit de l'outil en qualité et en nombre*. Les fonds sont :

- insuffisants (généralement inférieur à 250 livres),
- démodés et en mauvais état (le manque de renouvellement est présenté comme un frein pour la moitié des animateurs),
- subis (pour 50 % des structures, un montant d'acquisition de moins de 100 euros par an, d'où une majorité de dons).

*Peu d'animateurs ont bénéficié d'une formation livre et lecture au cours de leur formation initiale ou continue*. Par conséquent, très peu ont profité d'une initiation à la connaissance de la littérature jeunesse.

Quand ils la connaissent, ils utilisent leurs bibliothèques personnelles. Ces professionnels sont convaincus, formés et volontaires dans la médiation du livre, mais ils sont minoritaires. Les animateurs et les structures ne pallient que peu cette insuffisance et, par exemple, utilisent que ponctuellement les espaces et les fonds de lecture publique.

*Il semble donc nécessaire que les établissements de lecture publique municipaux et départementaux tissent des liens plus étroits avec l'ensemble de ces structures*. Les possibles développements pourraient concerner :

- des conventions de mise à disposition de fonds choisis, renouvelés et de qualité,
- des accueils dédiés de groupes avec animateurs en structure,
- des temps de découverte pour les professionnels sur les fonds disponibles,
- des accompagnements à l'aménagement des espaces et à la constitution des fonds propres au sein des structures de loisirs,
- des formations sur la production éditoriale contemporaine et ses usages possibles (citée comme élément de motivation),
- des aides à l'animation.

### **Un travail de réseau pour profiter des compétences de chacun**

Dans la médiation du livre et de la lecture, comme dans tout autre secteur, *la clé d'un investissement performant est le travail en réseau*. Les partenariats existants ne semblent pas suffisamment denses pour répondre aux besoins (seulement 50 % des structures ont une convention de partenariat avec une bibliothèque et peu d'objectifs sont mis en commun). *Les structures n'ont que peu de liens réels avec les établissements de lecture publique ou les associations œuvrant dans ce domaine, et aucun ne semble en tirer un partenariat pérenne, dense et efficace*.

Il semble nécessaire d'aider ces animateurs dans la structuration des partenariats par :

- un soutien méthodologique,
- la mise à disposition d'outils (conventions types, panel des axes possibles, etc.),
- l'encouragement des financeurs par le soutien à la constitution de fonds ou d'animations impliquant *sine qua non* ce travail de réseau.

## **Sans une démarche incluant les familles, pas d'impact significatif dans la lutte contre les discriminations...**

L'enquête démontre des pratiques autour du livre concentrées à l'intérieur des structures, les animations n'incluant pas les parents et les familles (moins de 50 % des fonds existants sont accessibles aux familles, celles-ci n'étant généralement pas invitées à participer aux animations en lien).

Il pourrait être judicieux *d'accompagner les équipes d'animateurs sur des pratiques permettant d'inclure les familles, premiers éducateurs de l'enfant*, dans certains dispositifs d'animation, afin que leurs actions de médiation en faveur de l'écrit soient portées dans les foyers, là où se jouent la lutte contre l'illettrisme et sa prévention, l'échec scolaire et les déterminismes sociaux.

Des pratiques collectives et familiales autour du livre sont la source d'un changement de regard et d'appréciation qui pourra faire bouger les lignes et autoriser chacun à prendre sa place de lecteur. Et **à l'instar d'Alberto Manguel, rappelons que la lecture, c'est le pouvoir de chaque individu à s'auto-déterminer.**

---

---

### **Remerciements**

Le comité de pilotage remercie chaleureusement les structures et les animateurs qui ont donné de leur temps pour répondre aux questionnaires et ainsi permis de poursuivre la réflexion pour projeter des dispositifs à venir.

### **Lexique**

**ALSH:** Accueil de loisirs sans hébergement

**DRAC :** Direction régionale des Affaires culturelles

**DRJS :** Direction régionale Jeunesse et Sports

**DRDJS :** Direction régionale et départementale de la Jeunesse et des Sports

**DRJSCS :** Direction régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale

**DDCS :** Direction départementale de la Cohésion sociale

**DDCSPP :** Direction départementale de la Cohésion sociale et de la Protection des Populations